



# éducation. De nombreuses écoles ont vu leurs créneaux supprimés

## Un embouteillage lié aux travaux... dans les piscines

**IL Y A** un peu plus d'un mois, la piscine de la Butte d'Octeville fermait ses portes jusqu'au mois de février, dans le but de réaliser une salve de travaux. Il y a environ quinze jours, c'était au tour de la piscine de Collignon de fermer ses portes, après des inondations qui ont endommagé des pompes d'évacuation dans les sous-sols. Initialement prévue le 28 décembre, la réouverture de l'établissement a finalement été décalée au 5 décembre.

Des fermetures qui ont pour conséquences de supprimer des créneaux pour les usagers, notamment les scolaires. « À Collignon, deux écoles font des stages massés, à savoir que toutes les séances sont regroupées sur une semaine. Deux écoles sont concernées et les stages peuvent être décalés au mois de mars. En revanche, pour les écoles ayant choisi des stages classiques avec une séance par semaine, les séances prévues pendant la fermeture sont perdues », précise la Ville. Du côté de la Butte, les élèves ont été redispatchés dans les autres piscines lorsque cela a été possible.

« On réclame plus de solidarité »

Une situation qui agace les élus des écoles ou groupes scolaires hors-commune. « Les créneaux des cinq groupes scolaires des écoles sairoises ont été supprimés. Lors des derniers conseils d'école, on a vu des parents qui étaient très mécontents », déplore Joanna Antoine, maire de Teurthéville-Bocage et en charge de l'enfance et de la jeunesse au pôle de proximité du Val de Saire.

Car la municipalité de Cherbourg-en-Cotentin a choisi de donner la priorité aux enfants de Cherbourg-en-Cotentin. Mais selon cette dernière, qui a interpellé le maire Benoît Arriqué il y a une quinzaine de jours sur le sujet, la répartition devrait être « plus équitable ». « Que les enfants de Cherbourg-en-Cotentin soient prioritaires, on le comprend parfaitement, ce sont des piscines communales. Mais on demande juste un peu plus de souplesse et qu'il y ait des créneaux pour tout le monde. »

Elle réclame également, au même titre que ses collègues maires du Val de Saire, « un peu plus de solidarité. En 2017, nous avons tous rejoint la Communauté d'aggloméra-

tion du Cotentin, nos communes payent les commerces, le bus... Par ailleurs, nos élèves ont des stages de voile au printemps, mais ils ne pourront pas y participer s'ils n'obtiennent pas leur brevet de natation. »

Quant à savoir si une autre solution aurait pu être trouvée du côté de Carentan ou de Saint-Sauveur-le-Vicomte, Joanna Antoine admet y avoir pensé. « Mais on se heurte au même problème avec des créneaux qui sont déjà utilisés par les élèves locaux. De plus, le transport nous coûte cher pour nous rendre à Collignon, il serait encore plus important pour aller à Carentan ou Saint-Sauveur-le-Vicomte, pour un temps passé dans l'eau finalement assez faible. »

T. H.



Les fermetures cumulées des piscines de Collignon (photo) et de la Butte ont des conséquences, notamment pour les scolaires.